**Fiche artiste :**

**Thelonious Monk**

Thelonious Sphere Monk est un pianiste et compositeur américain de jazz né en Octobre 1917 en Caroline du Nord et mort en Février 1982 dans le New Jersey à 64 ans.

Il commence l’apprentissage du piano dès son enfance en suivant une formation classique. Dès l’adolescence, il apprendra le stride, tout en accompagnant à l’orgue ou à l’harmonium les chants religieux dans les églises.

Réformé par l’armée pour motifs psychiatriques (bien qu’il est de notoriété commune que l’armée américaine reformait à tour de bras les soldats africain-américains pour des motifs racistes), il fonde son premier quartet en 1937, mais c’est à partir des années 40s que ce dernier, avec d’autres jazzman, participera à la révolution bop du jazz. Il jouera par la suite dans différents groupes, comme celui du saxophoniste Coleman Hawkins ou encore le big band de Dizzy Gillespie, avant d’embrasser, des années plus tard, une carrière de leader.

Style et esthétique :

Monk fait partie, au même titre que Bird ou Dizzy Gillespie, des musiciens qui ont « créer » le Be Bop. En effet, son travail de l’harmonie s’ancre tout à fait dans la volonté de complexification du jazz associé au Bebop

Le son de piano de Monk est l’un des plus reconnaissable du Jazz. Ce dernier utilisait énormément de dissonances accompagnées de rythmes anguleux et étranges, qui offrent au jeux de ce dernier une aura si particulières. Il ponctuait son jeu de silence, point assez particulier dans le bebop remis dans le contexte historique, et son utilisation de l’harmonie, des enrichissements, d’énormément d’accord demi-diminués, de la gamme par ton et de progressions singulières ont contribué à donner à sa musique son son si particuliers.

Monk fait partie de ces jazzmens qui oànt légué ont monde un nombre incalculable de standard, avec, pour en citer les plus célèbre, *Blue Monk, Misterioso, Round Midnight* ou encore Straight no Chaser, dont les lettres de noblesse ont été gagnées grâce aux reprises par d’autres musiciens (on peut citer par exemple le *Round Midnight* de Wes Montgomery ou le *Straight, no chaser* de Miles Davis sur son album *Milestone)*.

Discographie

On décompte plus de 50 disques sortie du vivant du musicien. On peut citer, parmi ses enregistrements majeurs les albums *Monk Dream (1~~957~~ ), Brillant Corner (1957)* ou encore les deux volumes *Monk Genius of Modern Music* qui offre un large panel d’enregistrement et de composition du pianiste. On peut aussi citer les albums lives *Misterioso (1958)* et les deux albums avec John Coltrane, *Thelonious Monk with John Coltrane* sorti en 19 et *At Carnegie All*, album post-mortem sorti en 2005. Citons enfin *Solo Monk*, un album où Monk est, comme l’indique le titre, seul au piano (et qui est pour ma part mon album préféré du musicien)

Monk aura, durant sa carrière, signé sur différents labels. Il signera dans un premier temps chez **Blue Note** en 1947, mais ses productions sous ce label connaîtront un échec commercial. Il signera par la suite en 1957 chez **Prestige**, qui l’engage comme sideman, Monk collaborant ainsi avec, entre autre Sonny Rollins, Miles Davis et Art Blakley. C’est avec son troisième label, **Riverside**, que sa carrière décolle. Après des albums de reprises (par exemple *Monk Plays Duke Ellington)* qui ont pour but de rendre le jeu de Monk accessible au grand public, il publie son album *Brillant Corner* et fait al rencontre du jeune John Coltrane qui fera partie de son quartet. Enfin, il signera en 1962 chez **Columbia**, publiant ainsi *Monk’s Dream*.

La carrière du musicien chute au début des années 70, tout comme son état de santé. Il finira sa vie chez Pannonica de Koenigswarter, souffrant, ne jouant plus de piano et ne composant plus, avant de s’éteindre le 17 février 1982.

Autres :

Monk avait la réputation d’être un personnage étrange, solitaire, simple voir idiot. Son excentricité qui se traduisait, au-delà de ses pièces au sonorités étranges, par exemple par son style vestimentaire particuliers, notamment par son port systématique de chapeaux et autres couvres-chefs plus ou moins étranges. Ces différents aspects associé à ses interviews souvent difficile (on voit par exemple dans le documentaire *Thelonious Monk : Straight, No Chaser* de Charlotte Zwerin produit par Clint Eastwood, un passage d’enregistrement studio où la parole de Monk se rapproche plus de grognement et de soupirs plutôt que de vraies phrases construites). Cependant, sa prétendu folie et solitude a été rapidement balayée, ce dernier laissant entendre que son excentricité est un choix conscient, soulignant même qu’être considéré comme un fou était à ses yeux un avantage pour sa carrière (*« You know people have tried to put me off as being crazy. Sometimes it’s to your advantage for people to think you’re crazy »,* citation de Thelonious Monk à Robin D. G. Kelley, auteur de *Thelonious Monk: The Life and Times of an American Original*).

A noter malgré tout que Monk a réellement été victime de maladies mentale. Outre sa forte consommation de drogue et d’alcool, ce dernier était, selon son biographe, bipolaire, et à souffert de son mode de vie effréné de musicien.

Source:

-Thelonious Monk : *Straight, No Chaser*, C. Zwerin (film documentaire)

-<https://jerryjazzmusician.com/2013/04/robin-d-g-kelley-author-of-thelonious-monk-the-life-and-times-of-an-american-original/#kell%20book>

-<https://fr.wikipedia.org/wiki/Thelonious_Monk#cite_note-jerry-5>

-<https://www.psychologytoday.com/intl/blog/the-road-lizzie-simon/201003/thelonious-monk-bebop-pioneer-and-bipolar-my-interview-professor>

**Excellent travail :** toutes les informations sont correctes, pertinentes et instructives.